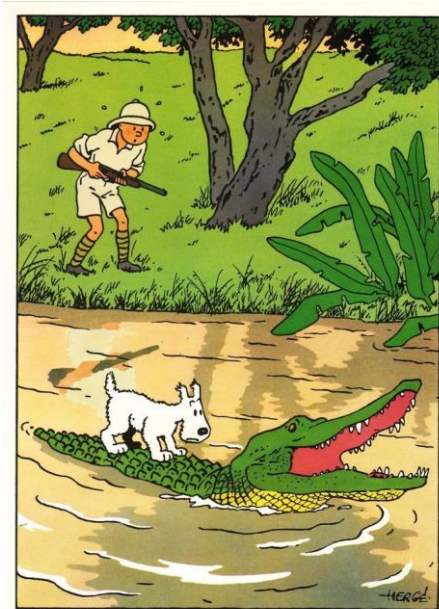


Avertissements pour les lecteurs

Comment lire *Tintin au Congo* aujourd'hui ?



Ces textes de présentation ont été écrits par les élèves de Première HLP (spécialité *Humanités, Littérature et Philosophie*) de l'année 2025-2026.

Ils expliquent l'histoire de cette bande dessinée et certains passages qui peuvent choquer les lecteurs aujourd'hui.

Par exemple, la façon dont l'Afrique et les Africains sont montrés repose sur des idées fausses et racistes. Il est donc important de le savoir et de lire cette histoire en réfléchissant et en gardant un esprit critique.

Publié en 1931, *Tintin au Congo* est un album de jeunesse d'Hergé, écrit dans le contexte de la colonisation belge. À ce titre, il reflète des stéréotypes et des idées de son époque, notamment une vision du Congo et de ses habitants, qui peuvent être reconnus aujourd'hui comme choquants, simplistes ou offensants.

Hergé lui-même reconnaîtra plus tard que cet album avait été réalisé sans recul critique. Lu aujourd'hui, *Tintin au Congo* doit donc être compris comme un témoignage historique, permettant d'analyser les mentalités coloniales du début du XX^{ème} siècle et non comme une représentation fidèle de la réalité.

Lire cette bande dessinée aujourd'hui doit être fait avec un recul critique. Il ne s'agit ni de la censurer ni de l'excuser, mais de la comprendre en tant que document historique, révélant des mentalités de son temps. Cette mise en perspective permet d'ouvrir le dialogue, de questionner l'héritage colonial, de mesurer le chemin parcouru jusqu'à aujourd'hui.

Cette bande dessinée pose aujourd'hui beaucoup de problèmes. Les personnages congolais sont souvent représentés de manière stéréotypée et infantilisée, tandis que Tintin adopte une position de supériorité, typique du regard colonial. Certaines scènes de cette bande dessinée, comme la chasse excessive des animaux ou celle de l'école où Tintin enseigne aux enfants congolais que leur patrie est la Belgique, sont également critiquées.

À cette époque, beaucoup d'adultes en Europe ne connaissaient bien l'Afrique et avaient parfois de mauvaises idées sur les autres peuples.

Maria Nènes

À l'époque de la parution de l'album Tintin au Congo, la société ne percevait pas les populations africaines de la même façon que nous le faisons aujourd'hui. Le racisme n'était pas choquant, mais répandu, voire naturel. On percevait les indigènes comme des animaux dépourvus d'âmes et non comme des humains. C'est cette société des années 1930 que Hergé représente dans son œuvre, et il se justifiera plus tard en affirmant être un « homme de son temps », comme si ce simple fait pouvait justifier tout ce qu'il a écrit.

Cet album a été écrit dans le but de renvoyer une image positive et attrayante du Congo, alors colonie belge, afin de redonner envie aux jeunes Belges d'aller s'y installer. Ainsi, l'auteur dresse le portrait de la suprématie des Blancs et de la stupidité des Africains, notamment par leur manière ridicule de parler et de s'incliner devant Tintin comme s'il était un dieu. Cela, loin d'offusquer les Européens, les faisaient rire.

En 2023, une réédition de l'album paraît, censurée de manière à ne pas représenter les Congolais comme des sous-hommes stupides, et munie d'une nouvelle couverture. Cela dit, l'ancienne édition a été conservée, malgré la représentation raciste qu'elle fait des Congolais, car il est important de conserver des archives du passé, des preuves de la pensée humaine aux différentes époques ; c'est ce qui nous permet de comprendre l'évolution du monde et de ne pas reproduire les erreurs d'autrefois.

Louise de Rapper

Pour bien comprendre une œuvre, il faut tout d’abord la replacer dans son contexte historique. La version originale de cette BD est parue en 1931. Cette même année, a lieu l’Exposition coloniale à Paris. Au sein des 110 hectares, se rassemblent des délégations de toutes les colonies françaises. Souvent les personnes autochtones sont ridiculisées et stéréotypées.

En effet, nous demandons au lecteur de lire cette BD avec un certain recul ainsi que le contexte historique en tête. Les personnes de couleurs sont ici stéréotypées, avec des grosses lèvres, de gros nez. De plus, leur niveau de français et intellectuel est faible, ce qui renvoie une image dégradante et fausse des Congolais. L’auteur justifie ses dessins et ces représentations en expliquant qu’il n’est jamais allé en Afrique. Néanmoins certains traits restent volontairement caricaturés et raciste. Cette préface a donc pour but d’informer le lecteur sur le contenu choquant pour notre époque.

Il est pourtant nécessaire de conserver cette version de la BD non modifiée car elle témoigne du passé. Un passé raciste et honteux pour les Européens mais bien réel. La modification de cette BD reviendrait à la “falsifier et à priver les opprimés (ici les gens noirs) de l’histoire de leur oppression” d’après Laure Murat. De plus, avoir connaissance de l’histoire, et des erreurs passées permet de ne pas les répéter.

Donc lisez, jeunes lecteurs, mais avec un œil critique, et formez votre réflexion vis-à-vis de l’Empire colonial et du passé. Pour bien comprendre ce qu’était l’Exposition coloniale de 1931, nous invitons le lecteur à lire *Cannibale* de Didier Daeninckx, ce court roman illustre de manière efficace, ce en quoi cette Exposition était problématique.

Malgré tout nous estimons obligatoire la lecture de ces mots et nous recommandons cet ouvrage pour des enfants de plus de 10 ans.

Bonne lecture !

Alice Dubois

Tintin au Congo est la deuxième œuvre de la série de bandes dessinées intitulée *Les Aventures de Tintin*, créée par le dessinateur belge Hergé, publiée en 1931. Cette œuvre s'inscrit dans une époque où le colonialisme est de l'ordre du commun, et ne comporte pas encore la gravité qui, de nos jours, entoure ce sujet. La trame de l'histoire se compose de péripéties chaotiques dans lesquelles Tintin et son chien Milou se tirent de difficultés et de dangers. C'est une histoire qui comporte un dynamisme exceptionnel qui peut divertir toutes les classes d'âge malgré sa simplicité relative.

Comme nous venons de le faire remarquer, le contexte historique est un contexte colonial où les puissances européennes possèdent l'intégralité du continent africain, à l'exception de certains territoires. En effet, en 1885, la conférence de Berlin a marqué la perte totale et officielle de la souveraineté des peuples africains. La présence européenne en Afrique a été marquée par une exploitation féroce des ressources et des violences subies par les populations indigènes. C'est le cas au Congo belge où l'histoire se déroule. La publication de cette BD est contemporaine à l'exposition coloniale (1931) qui est le symbole ultime de la mentalité de l'époque.

Il est très important que nous comprenions pleinement la raison pour laquelle cette œuvre n'est plus acceptable. À vrai dire, elle ne l'est plus en raison de la manière dont les populations indigènes, noires, sont présentées. D'abord, les illustrations, tout comme les propos tenus par ces derniers tendent à les rapprocher à l'animal. Cette bande dessinée va au-delà et ne dépeint pas un simple retard civilisationnel, mais des sauvages qui ne peuvent pas différencier le bien et le mal, le juste et l'injuste, et se battent comme des animaux. C'est le cas notamment quand ils se battent pour un chapeau. Deuxièmement, cette BD met en avant une dépendance des noirs par les blancs. Dans cet exemple que nous venons de donner, avec le chapeau, c'est Tintin un blanc qui intervient pour résoudre la querelle. Ainsi, cette œuvre fait avancer subtilement l'idée que la colonisation doit persister en raison de son aspect "noble", éducatif, qui aide des peuples puérils. De même, pour ce qui est des superstitions auxquelles croient les peuples africains et que sont ridiculisées dans cette œuvre. Une femme croit qu'une simple fièvre est le produit d'esprits qui ont pénétré le corps de son mari.

Pourquoi il faut informer et ne pas modifier ? L'histoire a une valeur sentimentale, culturelle, civilisationnelle. En ce qui concerne cette partie de notre histoire, nous ne pouvons pas nier son existence et essayer de la cacher. Nous devons apprendre de nos erreurs et faire apprendre aux générations qui suivent les faits passés pour qu'ils ne se reproduisent plus jamais. Prenons l'exemple de la préface de la réédition de 2023, qui n'est pas satisfaisante. En fait, cette préface minimise les caractères racistes et coloniaux de l'œuvre. Si cette préface est une simple éponge de son époque, cela revient à déresponsabiliser l'auteur en expliquant ses choix uniquement par le contexte historique. Mais les Européens avaient conscience des atrocités qu'ils ont faits lors de leur conquête d'Afrique. Cette BD peut offenser, mais peut aussi apprendre, mais peut aussi faire apprendre. Si on la modifie, on enlève certes tout ce qui est irrespectueux, mais l'aspect éducatif périt (le support n'est plus là).

Dimitri Théodoropoulos

Tintin au Congo, publié en 1931 dans *Le Petit Vingtième*, n'est pas une simple bande dessinée d'aventure, c'est un livre qui raconte comment les Européens voyaient le monde à cette époque. Il s'inscrit dans une époque où la colonisation était de l'ordre du commun, notamment lors de l'Exposition coloniale à Paris, en 1931.

Avant de plonger dans la lecture de ce livre, il faut prendre conscience que les situations et les dialogues dans cette œuvre reflètent un problème profondément injuste et reposent sur des piliers d'injustices coloniales.

Tout d'abord ce qui pose problème c'est l'aspect paternaliste présent dans le livre. Tintin, visitant le Congo, ne se comporte pas comme un invité mais comme un guide supérieur, tel un père autoritaire avec les Congolais comme ses enfants : il leur donne des ordres, il leur distribue des bons points, comme s'ils étaient un peuple incapable de fonctionner seuls sans l'aide d'un homme blanc, traduisant ainsi une marque de supériorité implicite.

En outre, un autre aspect substantiel qui est problématique dans l'œuvre de Tintin au Congo n'est autre que la description des Congolais décrits et présentés de manière récurrente selon des stéréotypes et racistes de l'époque de sa création (1931). Ces derniers sont dessinés avec des traits caricaturaux (comme des lèvres très épaisses ou des figures semblables à des animaux ayant des comportements naïfs et enfantins ; ils se disputent violemment pour un chapeau de paille, agissant de manière déraisonnable) et usant d'un langage rudimentaire.

Ainsi, le portrait des Congolais est dépeint sur une base de préjugés coloniaux de l'époque de l'écriture de l'œuvre et fait part d'éléments racistes de manière constante.

Face à ces contenus choquants, plusieurs possibilités peuvent être envisagées, comme modifier ou interdire les livres jugés problématiques de nos jours. Pourtant, le plus utile est de conserver les œuvres telles qu'elles sont, en leur état original sans condition de présence d'avertissement, comme cette préface le fait. Cela permet de traiter ce genre de livres tel une archive historique. Si nous les supprimons, nous cachons la réalité de ce qui était, par exemple, dans ce cas, le racisme en 1931. Mais supprimer le problème ne le fait point disparaître, il est préférable de regarder en face les erreurs afin de ne plus les reproduire. De plus, les œuvres gardées en leur état original peuvent être utilisées comme des outils pédagogiques pour exercer l'esprit critique, repérer et analyser soi-même les préjugés et propos problématiques.

Dafni Efstratiou